9. Saint-Germain, Dimanche 19 juillet 1846, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

Circulation épistolaire, Diplomatie, Musique, Réseau social et politique, Vie domestique (Dorothée)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1846-07-19
GenreCorrespondance
Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
PublicationInédit

Information générales

LangueFrançais
Cote1632, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 8
Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentFrançais
Transcription
9. St Germain Dimanche 19 juillet 1846

J’ai oublié de vous dire hier qu’entre autre commérages Fleichman m'a assuré que

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2244

le roi se préoccupait de faire Sébastiani président du conseil si le M. Soult se retirait. Cela se dit couramment, & cela se croit. Fleichman voit des gens de la cour, et beaucoup Mad. Dolomieu. Hier personne n’est venu. Rodolphe est couché avec une jambe malade. Aujourd’hui j’attends Hervey sans accident. La journée a été laide. Mais je me suis promenée. Mad. Danicau décidément lit très mal mais des restes elle me convient tout-à-fait. De l’ordre comme une Anglaise, de l’élégance comme une française et du savoir faire, de l’intrépidité comme une Russe bonne à tout, se prêtant à tout. Je suis curieuse maintenant de savoir si elle ne me méprise pas un peu pour tout ce que je ne sais pas et qu’elle sait très bien ; et si je ne l’ennuie pas pour ce que je sais et qu’elle ignore. Il est vrai que je n’en fais pas parade. J'ai un piano, très grande ressource et piano excellent. C'est elle qui me l'a procuré de Paris. John Rusell m'a l'air un peu embarrassé. Déjà ! Il n’aura pas la vie douce, ni commode. Ni longue j'espère.
2 heures. Voici votre lettre, toujours intéressantes vos lettres. La mienne aujourd’hui ce sera bien peu. J'attends des visiteurs ce matin, & puis Hervey à dîner. Je demeure ici à côté de Henri IV sur la terrasse aussi mais de côté. Mon cuisinier Dieu merci. Très joli salon de plein pied avec la terrasse. Chambre à coucher au premier, bon air et sec. J'ai eu une aimable & bonne lettre du petit cousin. Je vous l'envoie, renvoyez la moi, car je je n’ai fait que la parcourir rien de Lady Palmerston. Voilà qui est un peu long. Vraiment je ne crois par qu'ils se sentent en solide situation, et elle n’aime guère écrire que pour la vanter. Adieu. Adieu. La forêt est charmante je m'y fais trainer au moins deux fois le jour. Adieu dearest adieu .

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 9. Saint-Germain, Dimanche 19 juillet 1846, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1846-07-19.
Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 04/11/2025 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2244

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 19 juillet 1846
DestinataireGuizot, François (1787-1874)
Lieu de destinationVal-Richer
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.
Lieu de rédactionSaint-Germain-en-Laye (France)
Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 18/01/2024